

"LOVE HEALS. HEALS AND LIBERATES."



Latie

Écrit et Réalisé par
Cassandra CHARLES

IDEM

Fiche technique

Titre: Tatie

Durée estimée: 20mins

Genre: Drame, Fantastique

Langues de tournage: Français, Créolet Haïtien

Support: HD

Tournage: Août/Septembre 2025

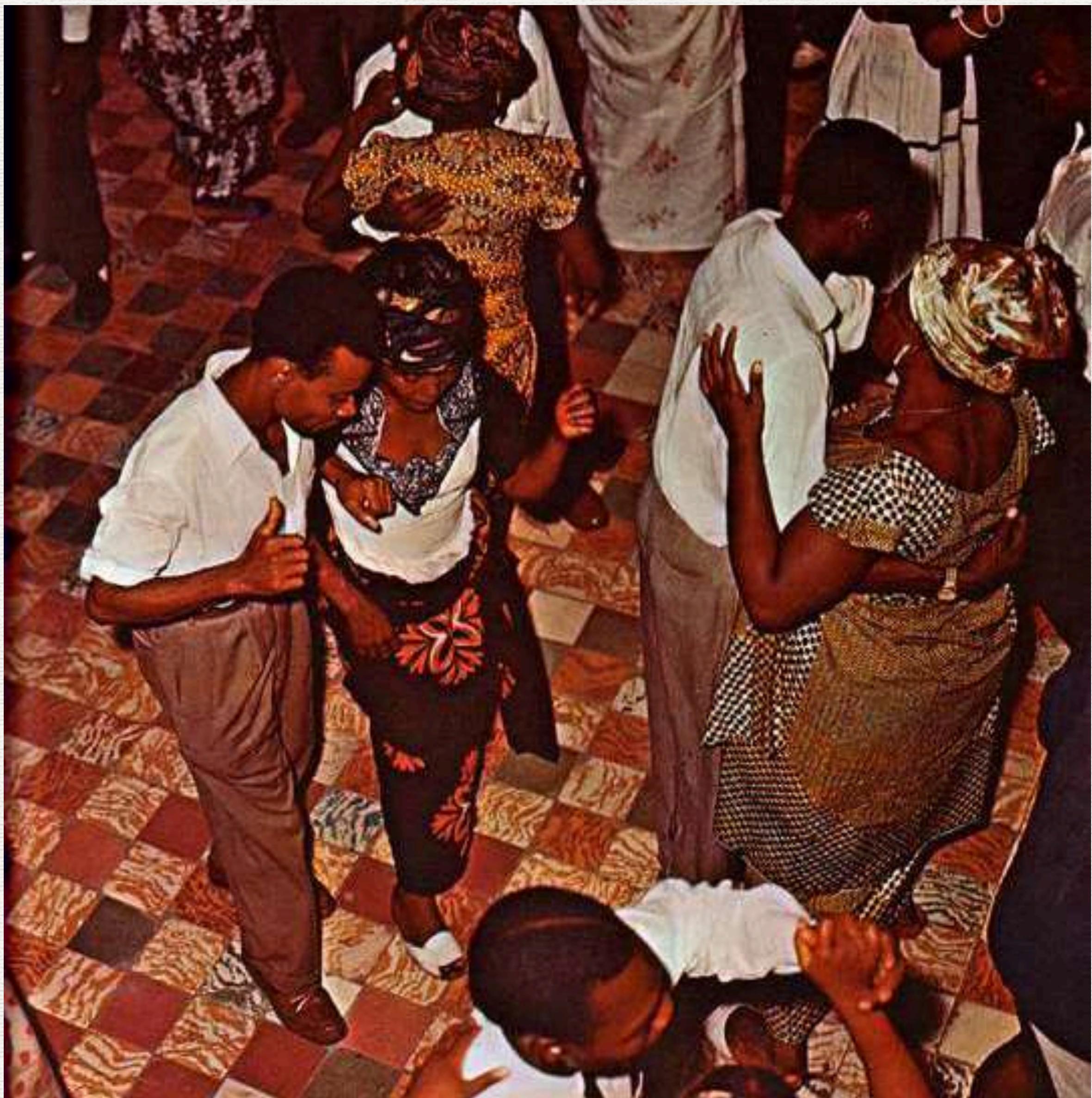
Réalisation: Cassandra CHARLES

Production: Idem Productions



Pitch

Profitant de la confusion générée par l'organisation désastreuse d'un anniversaire surprise, Ava, une jeune femme malicieuse introduit le chaos dans la demeure familiale alors qu'elle part à la recherche d'un cadeau spécial, qui va remuer des souvenirs douloureux.



Synopsis

Gisèle organise l'anniversaire surprise de sa tante Gaïa, une femme au goût sûr et aux attentes redoutables. Tout doit être parfait, ou du moins, assez parfait pour l'impressionner. Mais entre une fuite d'eau, des invités dissipés et un stress grandissant, la soirée déraille vite.

Dans ce chaos, une autre voix, plus discrète, s'élève: celle d'Ava. Observatrice implacable, elle commente avec sarcasme les préparatifs, la personnalité de Gaïa... Ava semble connaître intimement cette « Tatie » que tout le monde cherche à plaire.

À mesure que la fête prend de l'ampleur, que les maladresses s'enchaînent, la panique monte, et c'est en plein cœur du tumulte que Gaïa découvre (avec horreur) la surprise qui lui est réservée. Troublée, elle quitte la pièce. Une conversation avec son frère révèle le cœur du malaise : la disparition tragique de sa fille, quelques mois plus tôt dont la ressemblance avec Ava est loin d'être anodine...

Encouragée par les mots de son frère, Gaïa retourne à la fête. Mais son regard est attiré par une silhouette qu'elle croit voir se réfugier à l'étage.

A l'étage justement, Ava continue sa quête. Elle fouille dans son ancienne chambre à la recherche d'un document bien précis. Virtuose de la musique, Ava passe en revue sa vie passée: des articles et des photos en révèlent plus sur les circonstances de son décès. Elle peine à nous cacher sa tristesse alors qu'elle partage ses réflexions sur sa relation complexe avec sa mère marquée par des incompréhensions mutuelles.

Depuis l'embrasure de la porte, Gaïa constate le désordre inhabituel de la chambre. Elle ne peut pas à voir le fantôme de sa fille, mais son regard se fige sur un document tombé au sol. Une partition. Le titre attire son attention : Pour Maman, écrit de la main d'Ava. Une œuvre inachevée.

Synopsis

De retour à la fête: La soirée bat son plein.

La Famille est libre de célébrer sa Tatie comme bon lui semble et Gaïa semble se prêter au jeu. En voix off, on l'entend nous parler de sa fille avec une tendresse infinie alors que le spectre d'Ava veille sur le reste de la famille.

Installée au piano, Gaïa partage ses souvenirs. Exprimant le souhait de croiser à nouveau la route de son enfant, elle joue la partition inachevée d'Ava.

Et plus tard, alors que les invités sont rentrés chez eux, qu'il ne reste plus personne d'autre que Gaïa dans sa demeure, elle laisse ses émotions la submerger...Dans un dernier hommage à sa fille, elle lui murmure un "Joyeux anniversaire"...

Note d'intention



Dans la culture haïtienne, la mort est souvent vue comme une étape naturelle de la vie, et la communication avec les ancêtres est une partie importante de la spiritualité.

Ma grand-mère, ma "Gràn" et moi étions presque des étrangères l'une pour l'autre. Outre les vastes océans qui nous séparaient, nous n'avions que très peu en commun et la barrière de la langue ne facilitait en rien nos échanges.

A PROPOS DE LA RÉALISATRICE...

Cassandra est une jeune scénariste qui a toujours été passionnée par les histoires, et intriguée par leur fonctionnement.

Pendant de longues années, elle expérimente plusieurs manières de se raconter mais c'est en découvrant le cinéma que la magie opère. Depuis, elle continue de s'épanouir dans la réalisation avec L'Adzé et MyëVe-Land.

Tatie est son quatrième court-métrage.

Un soir, alors que le silence s'éternisait de part et d'autre de la ligne téléphonique, Gràn s'est soudainement mise à chanter un vieux cantique haïtien, une mélodie familière dont l'air me revenait peu à peu en mémoire. Ce soir-là, alors que je la rejoignais dans son chant, une complicité inédite s'est créée entre nous, un lien magique et surnaturel empreint d'une poésie absolue.

C'est à ce moment que je réalisais que le don de son héritage culturel était l'un des plus précieux qu'on puisse me faire, et je le reçus avec une grande tendresse.

De là, naît l'histoire de Tatie, le récit d'un rendez-vous manqué entre mère et fille, alors qu'elles n'ont pas réussi à créer ou à entretenir le lien spécial qui aurait dû les unir de leur vivant.

L'histoire se concentre sur deux personnages principaux : d'un côté il y a Gaïa qui est contrainte de faire, non seulement le deuil de sa fille, mais également le deuil de sa propre maternité alors que tout la renvoie à ce qu'elle n'est plus, à ce statut de mère qu'elle a perdu, étouffée par une Famille maladroite qui ne fait qu'aggraver la situation. Alors qu'elle reste cette figure maternelle, cette matriarche respectée, elle n'en est plus moins la mère de personne d'autre qu'un fantôme.

Et de l'autre côté, on retrouve Ava, cette jeune femme têtue, courageuse et bouleversante. Elle est prête à prendre des risques extraordinaires pour accomplir sa mission, ce qui témoigne de son amour profond pour Gaïa.



Note d'intention



La notion de piège est centrale au film, ainsi je souhaite notamment l'explorer à travers le rythme du film que j'imagine enveloppant, envoutant, ponctué par de nombreux mouvements au steady cam jusqu'à en donner le tournis, comme si j'essayais d'attraper le spectateur, de le faire succomber à un mauvais sort. Toujours distrait par de nouveaux éléments, le spectateur n'aura aucun répit. Il s'agira de dépeindre métaphoriquement l'état psychologique de Gaïa qui a tout fait pour éviter de faire son deuil avant d'être finalement, confronté à l'absence de sa fille, confrontée au silence...

Ainsi, j'imagine le silence comme étant un personnage secondaire d'une très grande importance. Un personnage définissant Gaïa et sa lutte pour obtenir la paix et la guérison intérieure.

Dans cette histoire, il y a un énorme contraste entre le brouhaha perpétuel de La Famille qui prend constamment Gaïa de court et dans lequel elle se perd et les moments plus calmes, plus tranquilles dans lequel elle se permet de prendre le temps de la réflexion. C'est dans le silence qu'elle trouve sa voix et c'est grâce au silence qu'elle fait résonner la partition inachevée de sa fille. C'est un élément très important à la construction narrative.

Je souhaite faire honneur à ma Gràn et mettre en avant le folklore haïtien qui, lui même imprégné d'histoires transmises de génération en génération permet d'ancrer l'histoire d'Ava et de Gaïa dans une tradition orale, reliant le passé au présent à travers les récits et les légendes qui ont façonné ma culture.

Dans Tatie, le vaudou est présenté non pas comme une force effrayante, mais plutôt comme une source de réconfort et de connexion avec le monde spirituel. Cette représentation nuancée montre comment toutes les croyances peuvent être source de réconfort dans les moments difficiles.

Mon objectif est de créer un court-métrage touchant qui emporte le spectateur à travers une expérience exubérante et sensorielle où la vivacité des couleurs, les danses enivrantes et la musique entraînante de la culture haïtienne se marient pour raconter cette histoire profondément humaine, où la célébration de la vie est le thème central, même au milieu de la douleur.



ILIANNIE A. CHARLES
1925 – 2022



Note de production

TATIE est un projet qui nous a immédiatement rassemblées autour d'une ambition commune : raconter le deuil avec justesse, sans pathos, à travers un prisme à la fois intime et culturel. Le regard de Cassandra Charles nous a séduit par sa capacité à faire dialoguer la mémoire familiale et l'imaginaire haïtien, en évitant tous les clichés. Elle propose une œuvre élégante et sensorielle, où le surnaturel n'est jamais gratuit mais profondément lié au processus de réparation intérieure. Avec une grande maîtrise de l'écriture, *TATIE* met en scène une relation mère-fille complexe, hantée par les silences et les rendez-vous manqués. Le projet nous touche aussi par sa manière de transformer un huis clos familial en un espace vivant, vibrant d'émotions, où chaque geste, chaque lumière, chaque musique fait sens.

La reconnaissance du Prix du Meilleur Scénario de la Semaine du Cinéma de Sciences Po a confirmé l'évidence : ce film possède une force narrative et visuelle capable de résonner largement, bien au-delà de son cadre intime.

En tant que productrices, nous portons *TATIE* avec conviction. Nous croyons en son exigence artistique, en la singularité de son univers et en la voix de Cassandra, que nous souhaitons accompagner dans les meilleures conditions. Ce film mérite d'exister, d'être vu, partagé, et de trouver sa place dans le paysage du court-métrage français et international.

Avec Idem Productions, nous engageons une équipe jeune et passionnée pour donner à *TATIE* l'ambition qu'il porte : un film à la fois personnel et universel, où la culture haïtienne et les récits intimes se rejoignent pour parler à toutes et tous.

Lola Talva & Clara Lhuillier (*Idem Productions*)

Lumière

MAISON DE GAÏA

L'éclairage doit évoquer l'atmosphère d'un lieu sacré baigné dans la lueur des bougies, presque comme une église. L'ambiance y est chaleureuse, enveloppante et réconfortante.



Lumière

CHAMBRE D'AVA

Quelques éclairages d'appoint. La pièce est très sombre car abandonnée et transformée en une sorte "d'entrepôt" depuis la disparition d'AVA. La lumière peut également venir de l'extérieur de la pièce (depuis le couloir par exemple).



Ava

LA REVENANTE

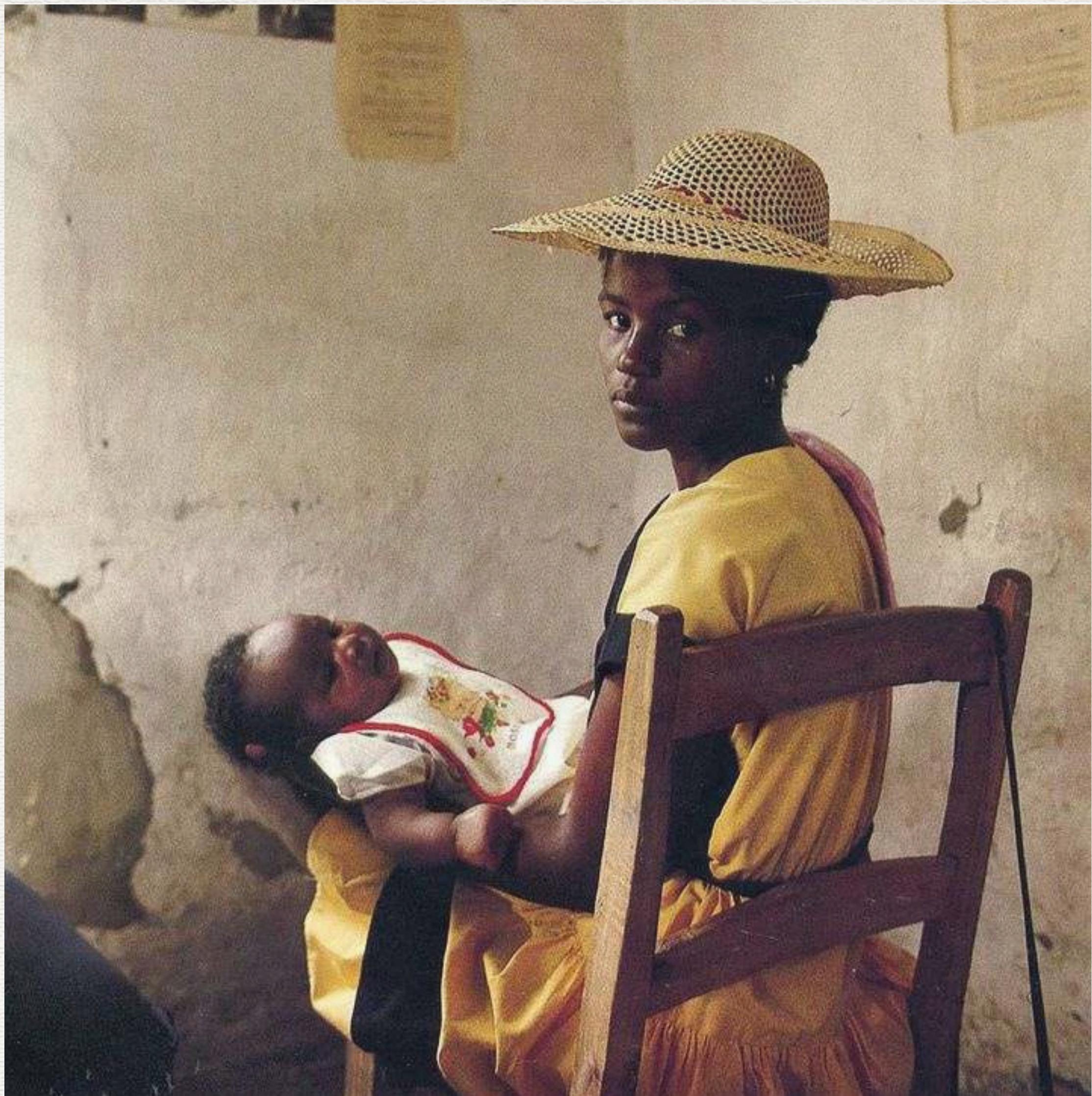


Dans l'histoire, Ava revient sous forme spectrale. Son fantôme dérange, dérègle, détruit. Sa présence est désordonnée et bruyante, à l'image du tumulte qu'elle n'a jamais su extérioriser de son vivant. Cependant, ce qui motive Ava, ce n'est plus la colère. C'est une force tranquille, mais obstinée. Car malgré tout, dans cette vie de blessures tues et d'incompréhensions, elle savait que sa mère avait fait de son mieux. Et ce "mieux", aussi imparfait soit-il, elle le reconnaissait.



Gaïa

LA Matriarche fantôme



Depuis la disparition de sa fille, Gaïa se retrouve aujourd’hui face à un grand vide. Privée de son rôle de mère, elle se demande si elle a encore le droit de porter ce titre.

Au sein de La Famille, on ne l'appelle plus que par des surnoms affectueux : "Tatie", "Matant", ou "Tantine". Mais est-elle toujours "Maman" ?



La Maison



La Maison de Gaïa

Vue de l'extérieur, dans le style haïtien des Gingerbread Houses

La Maison

LE COULOIR

“Elle se retrouve dans le couloir long et étroit également orné de nombreux portraits de famille.”



LA CUISINE



LE SALON



Inspirations

ORFEU NEGRO – MARCEL CAMUS (1959)



GUAVA ISLAND – HIRO MURAI (2019)



FREDA – GESSICA GÉNÉUS (2021)

